

# i demoni la cerisaie hamlet

de Fedor Dostoïevski / mise en scène Peter Stein  
18 – 26 septembre / Berthier 17€

d'Anton Tchekhov / mise en scène Julie Brochen  
22 septembre – 24 octobre / Odéon 6€

de William Shakespeare / mise en scène Nikolai Kolyada  
7 – 16 octobre / Berthier 17€

# l'opérette imaginaire le petit

de & mise en scène Valère Novarina  
9 – 13 novembre / Odéon 6€

# chaperon rouge pinocchio

de Joël Pommerat d'après le conte populaire / mise en scène Joël Pommerat  
24 novembre – 26 décembre / Berthier 17€

d'après Carlo Collodi / de & mise en scène Joël Pommerat  
24 novembre – 26 décembre / Berthier 17€

# dämonen le vrai sang le jeu

de Lars Norén / mise en scène Thomas Ostermeier  
3 – 11 décembre / Odéon 6€

de & mise en scène Valère Novarina  
5 – 30 janvier / Odéon 6€

# de l'amour et du hasard

de Marivaux / mise en scène Michel Raskine  
12 janvier – 6 février / Berthier 17€

# la fin ma chambre froide

d'après Bernard-Marie Koltès, Franz Kafka & John Maxwell Coetzee / mise en scène Krzysztof Warlikowski  
4 – 13 février / Odéon 6€

de & mise en scène Joël Pommerat  
2 – 27 mars / Berthier 17€

# adagio trilogie eschyle noli

un spectacle d'Olivier Py  
16 mars – 10 avril / Odéon 6€

d'après Eschyle / mise en scène Olivier Py  
26 avril – 21 mai / Odéon 6€

# me tangere mille francs de

de & mise en scène Jean-François Sivadier  
27 avril – 22 mai / Berthier 17€

de Victor Hugo / mise en scène Laurent Pelly  
11 mai – 5 juin / Odéon 6€

# récompense impatience

Festival de jeunes compagnies  
9 – 18 juin / Odéon 6€ & Berthier 17€

01 44 85 40 40 / [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

## Théâtre de l'Odéon

Place de l'Odéon Paris 6<sup>e</sup> / Métro Odéon  
RER B Luxembourg



## Ateliers Berthier

1 rue André Suarès (angle du Bd Berthier) Paris 17<sup>e</sup>  
Métro et RER C Porte de Cligny

### Renseignements et location

- Par téléphone 01 44 85 40 40  
du lundi au samedi de 11h à 18h30
- Par internet [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu) ; [fnac.com](http://fnac.com) ;  
[theatreonline.com](http://theatreonline.com)
- Au guichet du Théâtre de l'Odéon  
du lundi au samedi de 11h à 18h

### Contacts

- Abonnement individuel, jeune, découverte/contemporain  
et Carte Odéon  
01 44 85 40 38  
[abonnes@theatre-odeon.fr](mailto:abonnes@theatre-odeon.fr)
- Groupes d'amis, associations, comités d'entreprise  
01 44 85 40 37 ou 40 88  
[collectivites@theatre-odeon.fr](mailto:collectivites@theatre-odeon.fr)
- Groupes scolaires, universitaires, associations d'étudiants  
01 44 85 40 39 ou 40 33  
[scolaires@theatre-odeon.fr](mailto:scolaires@theatre-odeon.fr)



Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite,  
nous prévenir impérativement au 01 44 85 40 37

— Toute correspondance est à adresser à  
Odéon-Théâtre de l'Europe – 2 rue Corneille – 75006 Paris

## Lettre N°20

avril – juin 2011

**ODÉON**  
DE L'EUROPE  
THÉÂTRE  
Direction Olivier Py

# Noli me tangere Mille francs de récompense Impatience Trilogie Eschyle

Présent composé :  
Gallimard a 100 ans  
De Gaulle / Maurice Garrel  
Printemps arabe  
Stefano di Battista



## Villes en Scène / Cities on Stage

Nous avons le grand plaisir de vous annoncer que la Commission Européenne a retenu notre projet **Villes en scène / Cities on stage**. Il s'agit d'une association de théâtres qui par le biais d'une dynamique de travail transnationale veut créer un nouveau répertoire européen vivant et connecté aux défis d'un continent en mutation et en évolution.

En ce début de siècle, l'Union européenne fait face à des situations inédites et des défis engendrés par ses propres transformations, par la mondialisation et par une crise de son modèle économique. Ses grandes villes concentrent en elles de nombreux défis : dualisation de leur population, multi-culturalité croissante, banlieue ou centre-ville en relégation. Elles sont aussi le lieu d'émergence de modèles alternatifs, de créativité, d'identités hybrides et mouvantes. Dès lors, **six théâtres** se mobilisent autour d'un vaste programme d'actions et, via la commande de pièces de théâtre, veulent créer et assurer la diffusion d'un nouveau corpus d'œuvres traitant des enjeux cruciaux liés au vivre-ensemble dans les grandes villes de l'Union.

Ce partenariat veut également renforcer le lien entre création artistique et citoyenneté, d'une part en impliquant un nombre important de citoyens dans des processus de création, d'autre part en donnant une place déterminante à des populations issues des minorités et en faisant entrer en résonance leur parole avec celle d'habitants d'autres villes.

La mobilité, les échanges et la recherche constante de pratiques innovantes entre les partenaires et les équipes artistiques, leur métissage également, apportent une autre plus-value au projet.

Un travail d'analyse et de réflexion mené par des experts accompagnera le projet. La thésaurisation des expériences et l'évaluation du projet feront l'objet de transmissions spécifiques vers la profession et les publics.

Notre projet allie la plus haute exigence artistique, des artistes renommés et émergents, des acteurs des mondes universitaire et associatif et des citoyens pour inventer ensemble des histoires qui parlent de l'Europe d'aujourd'hui et de demain.

Villes en Scène / Cities on stage est un partenariat qui va donner lieu à un programme d'actions sur **5 ans**.

- Théâtre National de la Communauté française (Bruxelles, Belgique)
- Teatro Stabile di Napoli «Mercadante» (Naples, Italie)
- Teatro «La Abadia» (Madrid, Espagne)
- Teatrul National «Radu Stanca» (Sibiu, Roumanie)
- Folkteatern (Göteborg, Suède)
- Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris, France)



27 avril – 22 mai 2011  
Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>



# Noli me tangere

de & mise en scène Jean-François Sivadier

Noli me tangere : « Ne me touche pas ! » Bien sûr, le titre est une citation des Écritures : c'est ce que dit le Christ ressuscité à Marie-Madeleine. Mais comment voulez-vous que Ponce-Pilate le sache ? Et à plus forte raison Salomé, Hérode et consorts... Pour eux tous, ce n'est qu'une phrase latine qui dit bien ce qu'elle veut dire : Hérode voudrait toucher Salomé, qui n'y tient pas vraiment ; Jean-Baptiste, de son côté, n'aime pas qu'on l'effleure, et voudrait qu'on tourne tous ses désirs vers Dieu. Il est des situations historiques où les corps, à force de vouloir s'éviter, entrent d'autant plus sûrement en collision ; et il est des recoins d'Empire où l'on sent bien que ça fermente, sous le lourd couvercle du pouvoir romain... C'est comme si la grande Histoire avait déjà choisi une phrase (encore banale, mais qui cessera bientôt de l'être) pour s'en faire un titre qui résume tout – ou plutôt qui résumera tout, après coup, car pour le moment, tout le monde avance encore à l'aveuglette, en tâtonnant. Comme si nous jouions tous dans une pièce dont nul ne connaît le nom. Et c'est ainsi que les choses vont leur chemin, sans avoir l'air d'y toucher – jusqu'à l'explosion... On rit beaucoup dans cette « comédie biblique » où le mythe et l'histoire mènent une danse endiablée sans que les hommes, grands et petits, y voient autre chose que du feu, emportés par un jeu de massacre qui, tout en donnant à penser, n'épargne chemin faisant rien ni personne, pour le plus grand plaisir du théâtre...





© Brigitte Enguerand

## Entretien avec Jean-François Sivadier

*Quelle est l'histoire de cette nouvelle création ?*

Je pensais à un diptyque à partir de *Salomé* d'Oscar Wilde, pièce découverte avec Didier-Georges Gabily, et d'*Intérieur* de Maeterlinck. En relisant *Salomé*, j'ai réalisé que l'histoire m'intéressait plus que la pièce de Wilde, écrite pour Sarah Bernhardt, qui développait une sorte de fantasme masculin sur Salomé, la jeune vierge qui commet un acte horrible à l'égard d'un saint homme. Wilde a lu cette histoire du point de vue de la Bible. En réalité, une lecture politique éclaire autrement l'histoire de Jean-Baptiste (Iokanaan), lequel apparaît plus révolutionnaire que le Christ. C'est pourquoi la pièce a porté en sous-titre *Une petite histoire parallèle...* Elle trouve sa source dans le tableau de Gustave Moreau où Salomé, après avoir dansé dans la salle du festin d'Hérode, demande la tête de Saint Jean-Baptiste. Nous avons essayé de rêver sur le contexte politique : qu'est-ce qui pouvait amener cette fille à demander la tête de Iokanaan ?

*L'arrière-plan historique importe plus que le contexte religieux ou mystique ?*

La pièce apparaît alors comme une fable, un conte, c'est-à-dire une histoire

qui peut parler à l'inconscient, ou une machine à jouer, qui n'a pas vraiment de morale. Le religieux – l'idée que l'être humain accepte le principe d'une force supérieure à lui – se confronte au politique, à l'organisation des hommes en société – le fait que le pouvoir et le destin des hommes se trouvent entre leurs mains. À cette époque, en particulier en Palestine sous l'Empire romain, le religieux et le politique sont intrinsèquement liés. Les sectes religieuses sont aussi des mouvements politiques.

*Vous êtes l'auteur de ce texte, écrit autour de personnages que l'on connaît, mais au plus près des acteurs...*

Le texte est écrit autour de la représentation et la représentation autour du texte. Les rôles sont écrits pour les acteurs. Nous réinventons le personnage de Ponce-Pilate, nous nous amusons avec les personnages historiques comme Hérode, rêvons un contexte historique. *Ce spectacle réunit une équipe d'acteurs avec lesquels vous travaillez de pièce en pièce, constituant une véritable troupe...*

J'avais envie de mener cette aventure avec eux, à l'unisson. (...) J'ai voulu que ce spectacle soit très choral, parce que j'aime cette idée, au théâtre, d'un

groupe emporté dans un mouvement. Et dans la pièce, personne ne contrôle rien : même les figures du pouvoir comme Pilate ou Hérode sont totalement dépassées par la situation politique et religieuse.

*S'agit-il d'une comédie ou bien d'une tragédie ?*

C'est une comédie, même si Salomé est une figure tragique. Si nous, aujourd'hui, savons qui est Ponce-Pilate, et connaissons son destin, dans la pièce il ne sait pas qui il est, ce qu'il va faire, comment il va entrer dans l'histoire. Le théâtre pose inévitablement la question de la transcendance et de l'immanence. Monter sur un plateau de théâtre, c'est accomplir un acte politique, puisqu'un contemporain parle à ses contemporains – et ce geste n'échappe pas à la transcendance, parce qu'il s'agit immédiatement d'un acte poétique. Cette question de la friction du réel et de l'abstrait ou du politique et du poétique au théâtre m'intéresse particulièrement.

*Pour autant il s'agit bien des personnages de l'Histoire...*

Nous en inventons d'autres. Comme le personnage de Narraboth, l'espion de Ponce-Pilate infiltré à la cour d'Hérode.

Et nous en redessinons certains. Par exemple Salomé. Nous imaginons son histoire, en développant un axe fort autour d'elle et de Jean-Baptiste. Nous essayons de nous placer principalement du point de vue de l'Histoire, quand les chercheurs démontent maintenant tout ce que les gens pensaient savoir de cette époque par les Évangiles.

*Alors comment imaginez-vous Salomé ?*

Dans cette pièce, tous sont dans la projection : ceux qui croient dans la parole de Iokanaan et l'idée d'un royaume à venir pour lequel il faut se purifier ; Pilate, qui est dans le fantasme de l'Empire romain ; Hérode, qui est dans la projection du pouvoir ; les petits personnages, qui répètent une pièce et qui se projettent en tant qu'acteurs révolutionnaires. Salomé est la seule qui agit en fonction de l'«ici et maintenant», qui se vit pleinement dans le présent et qui considère Iokanaan non comme une statue ou un prophète mais comme un homme à qui elle va ôter la vie.

*Un acte d'une cruauté inouïe...*

Elle demande sa tête pour certaines raisons conscientes et pour d'autres qui sont inconscientes. Elle veut se venger d'Hérode et sait que la mort de Jean-Baptiste va provoquer une révolte. Donc, toucher Jean-Baptiste, c'est atteindre Hérode. Et à l'encontre de Jean-Baptiste, qui dit «mon corps ne m'appartient pas, je suis tout entier du côté de Dieu et je suis intouchable», elle oppose une autre vérité. Cet acte de violence répond à la violence qu'elle a traversée.

## «Moi aussi je peux prophétiser»

SOLDATS

Désolé pour l'interruption majesté ce matin à six heures  
Dans le désert qu'est-ce qu'on fait ? Toujours le même type Iokanaan  
celui de la semaine dernière

Doux comme l'agneau bien que capable d'excès soudains

Nu comme un ver décontracté il déblatère des inepties

Et il distribue gratuitement des sauterelles grillées

HÉRODE

Laissez-le déblatérer il n'est pas dangereux

SOLDATS

Oui mais maintenant il fait rire tout le monde

HÉRODE

Quoi comment quoi ?

SOLDATS

Il vous imite c'est très réussi / très drôle / il insulte la reine / c'est un prophète [...]

MALTAKHE

Qui est-ce ?

HÉRODE

Une espèce d'illuminé dans le désert toutes les nuits

Qui fait le pitre devant 50 personnes

SOLDATS

Heu majesté le chiffre a sensiblement augmenté

À cinq heures du matin ils étaient 200 / 350 / ha bon moi j'en ai compté 500

HÉRODE

Cinq cents personnes

HÉRODIAS

Oh jusque-là des prophètes ça pousse comme du fumier à tous les coins de rue  
ça prophétise partout dans les marchés dans les stades dans les bordels même  
mon cuisinier hier matin debout sur ses fourneaux une cuillère à la main et  
tous les esclaves ébahis autour de lui «Heureux ceux qui mangent à leur faim  
ils dormiront mieux» c'est d'un niveau moi aussi je peux prophétiser  
«Heureux les éleveurs de poulets ils boufferont des omelettes»

Extrait de *Noli me tangere*

## Général

avec Nicolas Bouchaud, Stephen Butel, Marie Cariès, Charlotte Clamens, Vincent Guédon, Éric Guérin, Christophe Ratandra, Nadia Vonderheyden, Rachid Zanouada

avec la collaboration artistique de Nicolas Bouchaud, Véronique Timsit, Nadia Vonderheyden scénographie Jean-François Sivadier & Christian Tirole costumes Catherine Coustère perruques Chantal Gabiache lumière Philippe Berthomé avec Jean-Jacques Beaudouin son Jean-Louis Imbert chorégraphe Maud Le Pladec

production déléguée Théâtre National de Bretagne – Rennes coproduction Prospero, Odéon-Théâtre de l'Europe, Italienne avec Orchestre, MC2: Maison de la Culture de Grenoble, Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie

créé le 18 janvier 2011 au Théâtre National de Bretagne – Rennes dans le cadre de Prospero, avec le soutien du Programme Culture de l'Union Européenne à lire *Noli me tangere* de Jean-François Sivadier, aux Solitaires Intempestifs, avril 2011 en tournée à Toulouse du 25 au 27 mai ; en Finlande en août

Ouverture de la location le mercredi 6 avril

Tarifs : de 6€ à 28€ (série unique)

du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi, relâche exceptionnelle le dimanche 1<sup>er</sup> mai

11 mai – 5 juin 2011  
Odeon 6<sup>e</sup>



# Mille francs de récompense

de Victor Hugo / mise en scène Laurent Pelly

## «Ce que dit la touche d'ombre» : entretien avec Laurent Pelly

Guernesey 1866...

Au dernier étage d'Hauteville House, face à l'océan, devant «ces profondeurs de sépulcre et de songe», Hugo l'exilé prend le large. Au débotté, il concocte un rêve de «Théâtre en liberté», jeune, inattendu, impertinent, se souciant comme d'une guigne des habituels clivages entre naturalisme et poésie.

Avec Mille francs de récompense – une pièce qu'il refuse de voir jouée de son vivant – le poète nous balade des toits de Paris aux berges enneigées de la Seine, des tripots où s'encanaille une bourgeoisie replète, au conformisme douillet des valeurs qu'elle place précautionneusement à l'abri des coffres-forts. Se servant des ficelles du mélodrame, il dénonce avec une verve rageuse et jubilatoire une société qui a fait de la finance son Veau d'or. Et comble d'audace, il choisit pour porte-parole un malfrat sans illusions, une fleur de gueuserie qui, contemplant l'action par le trou de la serrure, va démasquer les pharisiens, incarner la justice et... la rendre !

Que nous donne à entendre aujourd'hui Mille francs de récompense ?

L'intrigue se déroule certes sous la Restauration – une époque qui porte bien son nom : on a rétabli les privilèges d'une classe qui peu auparavant se préoccupait davantage de ne pas perdre la tête – mais comment ne pas voir dans ce monde, où l'enrichissement a cessé d'être un moyen pour devenir une fin en soi, des similitudes avec le nôtre ?

Quelle est la singularité de cette pièce ?

D'être au confluent de trois genres : la vraie comédie, un

genre dont je voulais poursuivre l'exploration, le mélodrame – forme sans doute un peu tombée en désuétude au théâtre, mais qui reste extrêmement exploitée par le cinéma ou la télévision – et un théâtre militant et social, quasi pamphlétaire.

La forme du mélodrame ne vous éloigne-t-elle pas de la comédie ?

La structure mélodramatique n'est au fond pas très éloignée de celle des *Deux orphelines* : on y retrouve la naissance cachée, la fille-mère, le méchant qui veut épouser une fille plus jeune que lui... Hugo s'en amuse sans doute et, pour le spectateur contemporain, la distance qu'il y a avec le côté excessif du mélodrame n'est pas non plus sans faire sourire. Je trouvais pour ma part jubilatoire de travailler sur une forme que je n'avais jamais pratiquée.

Mais comment jouer le sublime sans ridicule, le grotesque sans parodie ?

C'est une des difficultés, un des enjeux les plus subtils : comment traiter une forme peut-être un peu désuète tout en parlant aux spectateurs d'aujourd'hui ? Paradoxalement la solution me paraît être dans l'extrême sincérité : il faut que, malgré l'excès, le spectateur soit ému, qu'on soit touché même quand c'est trop. Assumer à fond le sublime et l'ultra-dramatique en respectant le phrasé et la rythmique de cette langue. Mais pour ne pas tomber dans le relâchement, éviter le pathos larmoyant, il faut y adjoindre une rigueur quasi physique des personnages, un dessin rigoureux des corps dans l'espace.

Extrait de propos recueillis par Jean-Louis Péliou, 20 novembre 2009

## Ce qu'en dit la presse...

Le metteur en scène et codirecteur du Théâtre National de Toulouse s'empare du propos avec jubilation. Autour du personnage central de Glapieu, malfrat au grand cœur, incarné avec aisance par la fraîcheur fougueuse du jeu de Jérôme Huguet, toute la distribution porte le propos avec le même esprit de troupe. Beaucoup de complicité émane du rapport entre les comédiens. Les décors, signés une nouvelle fois par Chantal Thomas, complice de Laurent Pelly pour toutes ses créations, sont encore remarquables. Pas seulement parce qu'ils sont superbes mais surtout parce qu'ils accompagnent le sens [...]. Sobres et élégants, les décors se mêlent de neige avec onirisme et font la part belle à l'imagination avec quelques trouvailles ingénieuses.

Jean-Luc Martinez, *La Dépêche du Midi*, 16 janvier 2010

Dénoncer les travers de son temps n'empêche pas de tenir son auditoire en haleine : c'est ce que démontre Victor Hugo avec *Mille francs de récompense*. Thématique chère à l'illustre écrivain, le fossé séparant les nantis des miséreux est au cœur d'une pièce qui ne masque pas la cruauté et les inégalités de la société française du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais aux antipodes d'un misérabilisme outrancier, Hugo distille son message à travers une histoire haletante où l'humour et les rebondissements ont le beau rôle. Si l'adaptation du metteur en scène Laurent Pelly est à ce point réussie, c'est précisément parce qu'elle exploite au mieux le formidable potentiel narratif de l'œuvre originelle. Impressionnants et ingénieux, les décors propulsent ainsi le public au cœur de l'action et du Paris de l'époque. Quant aux comédiens, aussi talentueux qu'enthousiastes, ils font honneur au verbe hugolien et à ses personnages souvent hauts en couleur.

L.O. *L'Indépendant*, 18 janvier 2011



## Général

avec Vincent Bramoullé, Christine Brücher, Emmanuel Daumas, Rémi Gibier, Benjamin Hubert, Jérôme Huguet, Pascal Lambert, Eddy Letexier, Laurent Meininger, Jean-Benoît Terral, Émilie Vaudou avec la participation de François Bombaglia  
dramaturgie Agathe Mélinand scénographie Chantal Thomas costumes Laurent Pelly maquillages & coiffures Suzanne Pisteur  
masques Jean-Pierre Belin lumière Joël Adam son Aline Loustalot  
production TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées  
créé le 14 janvier 2010 au TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées

Ouverture de la location le mercredi 20 avril

Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4, debout)  
du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 15h, relâche le lundi







9 – 18 juin 2011  
Odéon 6<sup>e</sup>, Ateliers Berthier 17<sup>e</sup> & le CENTQUATRE

# Impatience

## Festival de jeunes compagnies

Pour plus d'informations, voir le dépliant, avec le calendrier détaillé, disponible ultérieurement dans les deux salles de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, au CENTQUATRE et sur les sites theatre-odeon.eu, 104.fr

Revoici le printemps et les jours d'*Impatience* ! Comme chaque année, l'Odéon offre une chance à huit jeunes compagnies de nous présenter leurs travaux...

### **Asalto al agua transparente** [Assault à l'eau transparente] *en espagnol surtitré*

*de & mise en scène* Luisa Pardo & Gabino Rodríguez / *Compagnie* Lagartijas tiradas al sol

Lorsque les conquistadors découvrirent pour la première fois Tenochtitlan, joyau de l'empire aztèque, ils furent éblouis par la beauté d'une cité qu'ils surnommèrent la Venise du Nouveau monde. Cinq siècles plus tard, la capitale moderne du Mexique achève d'assécher les dernières traces de ses lacs. Présenté en juin 2010 au Festival Transamériques, *Asalto al agua transparente* est l'histoire de ce désastre écologique, scandé par les statistiques de l'Instituto nacional de estadística y geografía et par les charnières historiques.

### **Épousailles et représailles** *d'après* Hanokh Levin / *mise en scène* Séverine Chavrier

*Compagnie* La Sérénade Interrompue

Pianiste et metteuse en scène, Séverine Chavrier nous livre un spectacle sur l'impossible du couple, éternelle ritournelle de l'incompatibilité des désirs. Parfois profondes parfois dérisoires, les dissonances s'accumulent et le trajet du malentendu à la guerre est parfois si rapide. Autant de tentatives, tentatives de jalousie, de tendresse, de douceur, de fantasmes incongrus autant de ratages, de maladresses, de petits échecs quotidiens qui finissent par rendre impossible toute véritable conciliation, une paix même provisoire... Comment survivre à l'autre ? Par la violence parfois, la révolte, la bataille inévitable : c'est le temps des représailles, le droit terrible de la guerre.

Une sorte de dramaturgie de la désillusion avec des sorties de narration comme des sorties de pistes.

### **Avez-vous eu le temps de vous organiser depuis la dernière fois qu'on vous a vus ?**

*d'après* Anarchie en Bavière *de* Rainer Werner Fassbinder

*mise en scène* Thissa d'Avila Bensalah / *Compagnie* Dé(s)amorcé(s)

*Anarchie en Bavière* raconte la liquidation de l'ordre établi et les réactions qu'elle provoque dans la population : panique devant l'abolition de la propriété, la dissolution des valeurs religieuses et des rapports de domination... *Avez-vous eu...* met en scène trois hommes et trois femmes qui se réunissent pour monter la pièce de Fassbinder. Leurs convictions les poussent à définir un mode de travail démocratique au sein du groupe, et les difficultés commencent...

### **Le sacrifice des grillons** Collectif PHP (Henriette Desjonquères, Paul Fargues, Pauline Julier)

Porté par l'interprétation de Frédéric Leidgens, *Le sacrifice des grillons* se construit autour des trous de la mémoire en perdition d'un comédien. Jouant avec l'ambiguïté d'un vrai/faux spectacle qui tire sa source de l'*Edipe* de Sénèque, images, sons, musiques supportent, complètent ou font déraiser son récit. La prolifération des formes transporte l'histoire toujours plus loin, selon l'esprit fractal que revendique le collectif : celui d'«un escalier» qui «commence ou prolonge un escalier».

### **Villégiature** *d'après* La Trilogie de la Villégiature *de* Carlo Goldoni / *mise en scène* Thomas Quillardet *avec* Jeanne Candel *Compagnies* Jakart et Mugiscué

Goldoni, entre autres cordes à son arc, est à la fois un maître de la mécanique théâtrale et un impitoyable observateur de la vie collective à toutes ses échelles : amoureuse, familiale, sociale. Thomas Quillardet, Jeanne Candel et leurs compagnies s'appuient sur les deux premiers volets de *La Trilogie de la Villégiature* pour accentuer les contrastes de style (de l'outrancier au réaliste) et les contradictions des situations. Sous le vernis des conventions qui craque, le vieux monde achève son agonie...

### **Des couteaux dans les poules** *de* David Harrower / *mise en scène* Grégoire Strecker / *Compagnie* Champ719

Le spectacle, note Grégoire Strecker, conduit «aux limites de notre conscience, à la fois au plus profond de nous-mêmes et au plus loin de tout ce qui peut être dit, vu, expliqué. Le besoin vital de comprendre "ce quelque chose qui est là, dedans" [...] amène nos personnages dans des zones inconnues d'eux-mêmes. [...] Il en ressort un langage qui se situe au-delà des mots et de leur sens, un langage qui laisse la place à tout ce qu'un être, un corps, une présence, une ombre peut véhiculer».

### **Jérusalem Plomb Durci**

*de & mise en scène* Ruth Rosenthal & Xavier Klaine / *Compagnie* Winter Family

Ruth Rosenthal vient des arts plastiques et du théâtre ; Xavier Klaine, de la musique. Winter Family est né en 2004 de leur rencontre. *Jérusalem Plomb Durci* reprend et prolonge «Jerusalem syndrome», une production des Ateliers de la Création Radiophonique de France Culture qui faisait le portrait d'une ville coupée en deux, submergée «par les symboles sonores donc physiques du rejet de l'autre (discours, sirènes, foi hurlée, chants patriotiques, etc.)». Leur projet : «tordre ces codes propagandistes, les manipuler, les saturer afin de créer un long poème violent, illuminé [...]».

### **Les Fidèles – Histoire d'Annie Rozier** *de & mise en scène* Anna Nozière / *Compagnie* Anna Nozière

«J'aime que l'artiste rende au monde quelque chose qu'il retenait jusque-là», a confié un jour Anna Nozière à propos du nom de son héroïne, si semblable au sien : sans pratiquer l'autofiction, elle tenait à transmettre, à travers les dix personnages de cette comédie noire, sa propre mémoire de ce qu'est l'enfance : intense, archaïque, jubilatoire. Présenté au CDN de Sartrouville, *Les Fidèles* a obtenu en 2007, à l'unanimité de la commission, l'aide à la création du Centre National du Théâtre.

**Ouverture de la location** le jeudi 19 mai

**Tarifs** : 12€ (série unique) / 6€ (jeune de moins de 26 ans, RSA, demandeur d'emploi, abonnés, adhérents Pass voisins 104...)

Laissez-passer 8 spectacles : 25€

Laissez-passer 8 spectacles : 20€ (pour les lecteurs de Télérama, les abonnés de l'Odéon et les étudiants, adhérents Pass voisins 104...)

Le CENTQUATRE, 104 rue d'Aubervilliers / 5 rue Curial, Paris 19<sup>e</sup>

**Prix**     **du meilleur spectacle**

– Prix Odéon-Télérama, présidé par un jury professionnel.

– Prix du public

Si vous désirez faire partie du jury du prix du public, il vous faut être détenteur du laissez-passer et avoir vu les 8 spectacles.

Un document vous sera remis pour effectuer votre vote.

Remise du prix Odéon-CENTQUATRE-Télérama et du prix du public à la fin du festival.



Olivier Py et l'équipe de l'Odéon-Théâtre de l'Europe seraient heureux de vous accueillir à la soirée du lundi 2 mai 2011 à 20h précises durant laquelle sera dévoilée la nouvelle saison 2011-2012.

À l'issue de la présentation, nous vous retrouverons autour d'un verre.

Merci de bien vouloir confirmer votre venue  
au 01 44 85 40 24 ou saison@theatre-odeon.fr  
(dans la limite des places disponibles)

Odéon-Théâtre de l'Europe  
Place de l'Odéon, Paris 6<sup>e</sup>

Métro Odéon / RER Luxembourg  
Bus : 63, 87, 86, 70, 96, 58

26 avril – 21 mai 2011  
Odéon 6<sup>e</sup> / Salon Roger Blin

et en tournée *Hors les murs*

# Trilogie Eschyle

Les Sept contre Thèbes, Les Suppliantes, Les Perses

d'après Eschyle

texte français, adaptation & mise en scène Olivier Py

*Création*



472 avant J.-C., ce qui en fait le plus vénérable monument du théâtre occidental. Le sujet était fait pour frapper les esprits athéniens : l'aîné des Tragiques y transporte en effet son public au cœur du territoire ennemi. La scène est à Suse, huit ans plus tôt, devant le palais royal de Perse. La mère de Xerxès et le chœur des Fidèles choisis pour veiller sur le pays attendent le retour du roi et de ses troupes innombrables – retour qui ne peut être que triomphal, tant les forces grecques sont inférieures en nombre. Pourtant un sombre pressentiment trouble la reine-mère... *Les Perses* est à tous égards une œuvre exceptionnelle. Eschyle ne s'est pas borné à imaginer les faits qu'il rapporte : il a lui-même participé à la bataille de Salamine (480 av. J.-C.). La terrible description des Perses tombés à l'eau, que les Grecs, armés de «fragments de rame ou de débris d'épave,» frappent «comme des thons ou comme un plein filet de poissons», est due à un témoin qui a vu de ses yeux

la mer, ce jour-là, prendre la teinte du sang. Enfin et surtout, si la tragédie grecque puise d'ordinaire son matériau mythique dans un passé très ancien, dans *Les Perses*, en revanche, Eschyle a choisi de traiter un événement vieux de moins d'une décennie, posant une sorte d'équivalence entre profondeur temporelle et distance géographique qui contribue à exalter implicitement la vaillance de ses contemporains, élevée au même rang que les exploits des âges héroïques. Mais dans le même geste, le poète du camp victorieux donne aussi la parole aux vaincus, dont la défaite devient ainsi un miroir de notre humanité commune. Aveuglement et démesure n'engendrent que désastre : de part et d'autre du gouffre qui semble séparer Grecs et Barbares, des hommes – fous ou sages, braves ou arrogants, rien que des hommes, confrontés à leur mortalité et aux mêmes dures leçons qu'elle inflige à tous, également.

*Généraliste*

avec Philippe Girard, Frédéric Giroutru & Mireille Herbstmeyer  
production Odéon-Théâtre de l'Europe  
*Les Sept contre Thèbes* créé le 19 janvier 2009 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe  
*Les Suppliantes* créé le 24 février 2010 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Tarifs : 12€ et 6€ (série unique) par spectacle / Tarif intégrale 30€  
Pour plus d'informations, voir le dépliant et le site internet avec le calendrier détaillé.

avec le soutien  
des Fondations Edmond de Rothschild



# Présent composé 10-11

littérature, philosophie, musique, idées

Lundi 28 mars  
à 20h

> *Soirée exceptionnelle*

## Les correspondances de Gaston Gallimard

Textes lus par Michaël Lonsdale & Didier Sandre  
Choix de textes établis par Aspiendo Senescis.

À l'occasion du centenaire des éditions Gallimard, et en hommage à ses fondateurs, nous souhaitons évoquer la figure de **Gaston Gallimard** au travers de la correspondance qu'il a échangée avec six de «ses» auteurs ou proches collaborateurs, choisis parmi les plus emblématiques de la Maison : **Jacques Rivière** (qui dirigea la N.R.F. de 1918 à 1925), **André Gide**, **Roger Martin du Gard**, **Marcel Proust**, **Paul Claudel** et **Louis-Ferdinand Céline**.



*Centenaire Gallimard*

En partenariat avec les éditions Gallimard.

> Théâtre de l'Odéon – Grande salle  
Réservation theatre-odeon.eu / 01 44 85 40 40 / fnac  
Tarifs : 18€ – 12€ – 8€ – 6€ (séries 1, 2, 3, 4)



> *Lectures et rencontres*

## Le Premier roman

Mardi 29 et mercredi 30 mars à 18h

Mardi 29 avec **Salim Bachi**, **Joy Sorman** & **David Boratav**,  
animé par **François Angelier**.

Mercredi 30 avec **Vincent Delecroix**, **Tristan Garcia** & **Carole Martinez**,  
animé par **Arnaud Laporte**.

En partenariat avec les éditions Gallimard.

> Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin / Tarif unique 5€  
Réservation 01 44 85 40 40

Lundi 16 mai  
à 20h30

> *Concert*

## Stefano di Battista Quintet «Woman's land»

soirée d'ouverture du 11<sup>e</sup> Festival

JAZZ À SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Après Richard Galliano en mai 2010, le Théâtre de l'Odéon et le Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés créent l'événement en invitant le saxophoniste le plus prisé de sa génération.

Stefano di Battista cultive une incroyable virtuosité et une générosité qui en ont fait l'un des musiciens les plus remarquables de ces dix dernières années sur la scène internationale. Ce musicien et compositeur hors pair souhaitait depuis longtemps rendre hommage à des femmes exceptionnelles qui ont marqué le vingtième siècle. Ainsi naît le projet «Woman's land». Stefano di Battista y raconte en musique les histoires de l'actrice italienne Anna Magnani, de la chanteuse américaine Ella Fitzgerald, de l'astronaute russe Valentina Tereskova ou encore de la couturière française Coco Chanel.

Pour l'ouverture de la onzième édition du Festival Jazz à Saint-Germain-des-Prés, Stefano di Battista présentera, en quintet et en exclusivité, ce nouvel album «Woman's land», son septième en tant que leader. Il sera accompagné par la crème des musiciens italiens et américains, dont l'incroyable batteur new-yorkais Jeff Ballard, compagnon de route de Joshua Redman, Brad Mehldau ou Chick Corea.

Stefano di Battista saxophones alto et soprano  
Julian Oliver Mazzariello piano  
Jonathan Kreisberg guitare  
Jeff Ballard batterie



Avec le soutien de la Fondation BNP Paribas, le Conseil Régional d'Île-de-France, la Mairie de Paris, la Mairie du 6<sup>e</sup>, la Sacem et la Spedidam.

> Théâtre de l'Odéon – Grande salle  
Tarifs : 32€ – 24€ – 14€ – 10€ (séries 1, 2, 3, 4)  
Réservation theatre-odeon.eu / 01 44 85 40 40 / fnac  
La location est ouverte.





# Présent 10\_ composé 11 Salon Roger Blin

> **Lectures**

«**J'aimerais que ce soit le soir**»

*lecture par* **Maurice Garrel**

*textes de* **Charles de Gaulle,**

*adaptation* **Dominique Féret**

**Jeudi 31 mars et vendredi 1<sup>er</sup> avril à 18h**

Charles de Gaulle en contrepoint au François Mitterrand d'*Adagio*.

«J'ai imaginé la dernière heure du général de Gaulle où tout ce qu'il a fait et écrit lui revient comme un précipité. Dernier combat entre exaltation et mélancolie.»

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€  
Réservation 01 44 85 40 40

> **Pourquoi aimez-vous... ? (3/5)**

«**Le Dernier Jour d'un condamné**»

*de* **Victor Hugo**

*lecture d'extraits par* **Laurent Mauvignier**

*et rencontre animée par* **Daniel Loayza**

**Mardi 5 avril à 18h**

«Condamné à mort !

Voilà cinq semaines que j'habite avec cette pensée, toujours seul avec elle, toujours glacé de sa présence, toujours courbé sous son poids.»

*Organisé avec les éditions Flammarion. En partenariat avec Evene.*

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€  
Réservation 01 44 85 40 40

> **Printemps arabe à l'Odéon**

«**Le poème, terre de la langue arabe**»

(pour une anthologie de la poésie arabe)

القصيدَة. أرض للغة العربية

**Du mercredi 6 au vendredi 8 avril à 18h**

Deuxième escale : **Rythmes de la révolution.**

Mon projet de parcours croisés au travers d'une terre baignée de son poème résonne étrangement aujourd'hui. L'Histoire brise dans le monde arabe des certitudes qui nous semblaient figées. Elle nous interroge au travers de ces peuples. Elle déploie un faisceau de sens dont l'immédiateté biaise l'analyse. Elle propose du pur présent.

Alors, le programme de cette deuxième escale a naturellement changé. Comment ne pas entendre le poème qui maintenant s'inscrit. Les poèmes qui déploient ce présent et qui seront «de l'histoire».

Aussi, avons nous cherché à contacter ces poètes anonymes ou reconnus pour donner à entendre cette parole, ces paroles. De Tunisie en Lybie, nous tentons, en ce moment, de recueillir les poèmes qui se sont écrits au cours des dernières semaines. Les poèmes mais aussi les slogans, les ironies que ces événements nous proposent.

Et comme on dit que cette révolution est une révolution «facebook», il me semble indispensable de donner à entendre ce qui s'y est propagé, que ce soit les poèmes, les chansons, les histoires, les commentaires et l'humour. Les trois soirées de cette deuxième escale tenteront d'être l'écho de ce présent.

*conception et mise en forme* **Wissam Arbache**

*collaboration aux recherches et au montage* **Hala Omran**  
*avec* **Arnaud Aldigé, Jean Damien Barbin, Hala Omran**  
*musique* **Moneim Adwan**

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€  
Réservation 01 44 85 40 40

> **Pourquoi aimez-vous... ? (4/5)**

«**Ubu roi**» d'Alfred Jarry

*lecture d'extraits par* **Jean-Claude Grumberg**

*et rencontre animée par* **Daniel Loayza**

**Mardi 24 mai à 18h**

«PÈRE UBU : Merdre.

MÈRE UBU : Oh ! voilà du joli, Père Ubu, vous estes un fort grand voyou.

PÈRE UBU : Que ne vous assom'je, Mère Ubu !

MÈRE UBU : Ce n'est pas moi, Père Ubu, c'est un autre qu'il faudrait assas-siner.

PÈRE UBU : De par ma chandelle verte, je ne comprends pas.»

*Organisé avec les éditions Flammarion. En partenariat avec Evene.*

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€  
Réservation 01 44 85 40 40

> **Rendez-vous avec «Ravages» (2/2)**

«**Sale Race**»

*ou les nouvelles formes du racisme contemporain*

**Mercredi 25 mai à 18h**

En présence de **Tony Gatlif**, cinéaste, **Pap Ndiaye**, historien, **Alain Mabankou**, écrivain.

Un invité surprise est attendu... **Frantz Fanon**.

*En partenariat avec la revue Ravages (éditions Jacques Binztock).*

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€  
Réservation 01 44 85 40 40

> **Pourquoi aimez-vous... ? (5/5)**

«**Lettres à un jeune poète**»

*de* **Rainer Maria Rilke**

*lecture d'extraits par* **Arnaud Cathrine**

*et rencontre animée par* **Daniel Loayza**

**Mardi 7 juin à 18h**

«Rentrez en vous-même. Explorez le fond qui vous enjoint d'écrire ; vérifiez s'il étend ses racines jusqu'à l'endroit le plus profond de votre cœur, répondez franchement à la question de savoir si, dans le cas où il vous serait refusé d'écrire, il vous faudrait mourir. C'est cela avant tout : demandez-vous à l'heure la plus silencieuse de votre nuit : suis-je contraint d'écrire ? Creusez en vous-même jusqu'à trouver une réponse profonde. Et si elle devait être positive, s'il vous est permis de faire face à cette question sérieuse par un simple et fort «J'y suis contraint», alors construisez votre vie en fonction de cette nécessité.»

*Organisé avec les éditions Flammarion. En partenariat avec Evene.*

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Tarif unique 5€  
Réservation 01 44 85 40 40



## Ouvertures des locations :

Pour les manifestations du mois d'avril, **le mardi 15 mars**

(le mardi 8 mars pour les abonnés) ;

Pour les manifestations du mois de mai, **le mardi 19 avril**

(le mardi 12 avril pour les abonnés) ;

Pour les manifestations du mois de juin, **le mardi 17 mai**

(le mardi 10 mai pour les abonnés).



> **Atelier de la pensée**

«**A-t-on encore besoin du théâtre ?**»

*assises du théâtre*

**Mardi 14 et mercredi 15 juin à 10h**

Avec cette question nous souhaitons provoquer la discussion, explorer le théâtre non pas seulement comme une histoire, non pas simplement comme un métier, mais comme la nécessité organique de toute société humaine. Comprendre, en effet, pourquoi les grecs ont été obligés d'inventer le théâtre, interroger notre rapport à la parole, à l'écoute partagée, et donc sans doute notre relation agitée au temps. Ces Assises se veulent à la fois historiques, philosophiques, politiques mais aussi pragmatiques.

**Mardi 14 juin à l'École Normale Supérieure / L'acte et le texte**

10h : Accueil par **Monique Canto-Sperber**

10h15 : Pourquoi les grecs ont ils été obligés d'inventer le théâtre ?

10h45 : L'acte de l'art. Le théâtre est-il performance, la performance fait-elle théâtre ?

12h : Échanges avec le public

12h30 : Pause

14h : Théâtre, lecture et littérature. Le rôle de la voix.

14h30 : Histoire d'un malentendu : le théâtre hors de la littérature.

15h30 : Pause

15h45 : Le théâtre : une insistance de la parole. La parole donnée, le lyrisme, l'écoute, la peur de la parole ?

17h : Échanges avec le public.

**Mercredi 15 juin au Théâtre de l'Odéon / Et demain, comment va le théâtre ?**

10h : Accueil par **Olivier Py**

10h15 : La nécessité objective (société, politique, théâtre)

11h : Quels publics ? État des lieux.

11h20 : Un asservissement volontaire aux médias ?

12h00 : Échanges avec le public.

12h30 : Pause

14h : Le théâtre est-il soluble dans le système ? ou l'exception culturelle serait-elle allemande.

15h00 : Le théâtre comme promesse d'avenir ? Les enjeux de la parole.

15h45 : Pause

16h : La présence à l'autre.

16h45 : Conclusion : Un théâtre pour demain ?

17h15 : Échanges avec le public.

*Organisé par l'ENS et l'Odéon-Théâtre de l'Europe,*

*dans le cadre du festival Impatience.*

> **École Normale Supérieure** / Entrée libre sur réservation  
45 rue d'Ulm, Paris 5<sup>e</sup>

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Entrée libre sur réservation  
present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

> **Rencontre «les samedis autour d'un livre»**

«**Penser l'image**» d'Emmanuel Alloa

**Samedi 18 juin à 11h30**

Qu'est-ce qu'une image ? La multiplication proliférante des images semble bien inversement proportionnelle à notre faculté de dire ce qu'est réellement une image. Notre relation quotidienne avec les écrans risque de faire elle-même écran à une confrontation réelle avec l'efficace des images : les penser suppose, contre toute réduction du visible au lisible, de déployer des ressources conceptuelles neuves.

*avec* **Emmanuel Alloa, Georges Didi Huberman, Marie-José Mondzain, animé par Eran Dorfman.**

*En partenariat avec le Collège International de Philosophie*

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Entrée libre sur réservation  
present.compose@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 44

# Le temps des ateliers.

↪ **Samedi 11 juin à 15h**

## Cours toujours...

*de la diversité des langages à une parole commune*

Restitution de travaux réalisés pendant six mois tous les mardis matin par quinze jeunes en voie de rescolarisation, à partir d'ateliers d'écriture et de jeu, animés par Sérgine M'Baye Gueye dit Disiz PeterPunk.

*Dans le cadre des actions de la Mission générale d'Insertion de l'Éducation Nationale. Avec le soutien des Fondations Edmond de Rothschild.*

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Entrée libre sur réservation  
rpodeon@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 33

↪ **Jeudi 16 & vendredi 17 juin à 15h**

## Études 1-2-3

*Compagnie du zieu dans les bleus*

Les études, processus, dépassant les pratiques de création habituelles, intègrent un travail de transmission, d'écriture et de recherche avec des adolescents. Ces formes théâtrales brèves articulent une question générale (justice, autorité, plaisir, liberté d'expression, éducation, etc.) et un montage de textes de théâtre (Brecht, Pasolini, Shakespeare, Tchekhov et Müller) autour des figures du peuple, de leur représentation (théâtrale, politique) et de la figure de l'adolescence. Si l'adolescence est sans doute l'âge de la désorientation, en même temps que l'âge des engouements changeants, l'âge de la critique en même temps que celui du conformisme, l'âge d'une radicalité en même temps que celui d'une exposition aux diverses sollicitations marchandes, elle condense les contradictions qui sont celles de notre temps.

*Les interventions de la compagnie du zieu dans les bleus dans le cadre des options théâtre du Lycée Fénelon – Paris s'inscrivent dans un projet de recherche et de création, intitulé C'est bien, c'est mal, mis en place pour les trois prochaines années, en partenariat avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe.*

> **Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin** / Entrée libre sur réservation  
rpodeon@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 33

↪ **Lundi 20 juin à 20h**

## Mon mythe à moi

Deux cents élèves de CM2 et de 6<sup>e</sup> de Paris, Sarcelles, Nanterre, Clichy, Gennevilliers et Colombes présenteront la restitution de leurs ateliers d'écriture et de jeu menés en milieu scolaire tout au long de l'année sur le thème du mythe. Ulysse, Dionysos, le Cheval de Troie, autant de figures mythologiques revisitées, jusqu'à l'intervention de personnages mythiques contemporains.

> **Théâtre de l'Odéon – Grande salle** / Entrée libre sur réservation  
rpodeon@theatre-odeon.fr / 01 44 85 40 33

